



UNION NATIONALE DES ZOUAVES

Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901

Déclarée le 4 juin 1928

Adhérente à la FNAM Groupement 241

au Comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe

Président Bruno de VILLEPIN

Bulletin n°36 Janvier-Février-Mars 2013

Photo Sylvie Chadaigne

Coxyde les Bains Mai 1934

Inauguration avenue des Zouaves



SOMMAIRE

Mot du Président

L'Amalgame G. Marbouty

MGA congrès 2012

Ostheim- Infos FNAM

Amicale du 8^{ème} Zouaves

France 40 Assemblée Générale

Amicale du 4^{ème} Zouaves

EAI-Musée-1^{er} R.I. (*revue de l'A N O R I*)

Agenda- la Bataille de France

Zouaves / l'Yser Amicale N.PdC.

Père RAGEYS Aumônier 14^{ème} Zouaves

GI Welwert funérailles 15/04/1943

Prière pour nos Frères Musulmans

Elaboration du 11 Novembre JL Pamart

Archives Eglises d'Algérie

Sylvain Lascaux- Pas content le Zouave

Les Zouaves Pierre Montagnon

Invitation au 182^{ème} Anniversaire



Mes chers camarades et amis,

Votre Conseil d'Administration est en pleine et joyeuse fébrilité !

D'abord parce que nous voulons vous offrir nos meilleurs voeux pour le nouvel an. C'est l'occasion de dire à ceux qui grogneraient contre ce genre de traditions, que « si ça ne fait pas de bien, ça ne fait pas de mal », et que le fait de se forcer à sourire n'a jamais engendré la mélancolie !

Trouvez dans ces vœux l'affirmation de l'attention que votre Conseil d'Administration porte à chacun d'entre vous, dans ses joies et dans ses peines.

Enfin parce-que nous entamons la dernière ligne droite :

Courant septembre 2013 (le 22 ou le 29 selon le choix de notre Ministre Délégué aux Anciens Combattants) nous inaugurerons le Jardin de Mémoire de la Butte des Zouaves à Moulin Sous Touvent.

Nous venons de recevoir le dernier accord de subvention ce qui nous permet, sitôt les quelques calages administratifs réglés, de lancer les opérations de marchés et de réalisation.

Le bulletin suivant vous renseignera plus en détail.

Pour aujourd'hui, parlons de notre 182^{ème} Anniversaire !

Un incompréhensible désaccord dû au changement de Maire d'une des Municipalités concernées, nous a amenés à modifier très légèrement le mouvement de circulation entre les différents sites et, surtout, à apprécier combien chaleureux se sont montrés ceux qui restent fortement attachés à la réalisation de notre cher projet. Pour notre Conseil d'Administration, ce point est plus qu'émouvant !

L'étonnement puis le bonheur que nous avons vécus, nous ont même maintenus, Jean-Marie et moi, dans une erreur stupide : là aussi, nous avons connu la joie d'être pardonnés ! L'idée de symboliser notre Corps par une borne surmontée d'une chéchia nous paraissait venir de notre grand et cher Ancien Raymond Caminade (dont les avis très mesurés nous ont marqués très fortement) alors que nous avions sous les yeux une ébauche très détaillée établie par Hervé Vatel membre de Soissonnais 14/18 présidée par notre flamboyant ami Jean-Luc Pamart, toujours en quête de tout sur les moindres faits, bons ou mauvais, de la Grande Guerre dans sa région.

L'un et l'autre ont bien voulu pardonner : comment les remercier ?

Je crois qu'ils souhaitent d'abord que nous réalisions notre projet, tout en nous conseillant pour obtenir une forte participation d'une autre Association voisine.

Au milieu de la grisaille actuelle, l'année 2013 débute pour nous par un grand sourire et beaucoup de chaleur dans nos cœurs.

Qu'il en soit ainsi tout autant pour chacun de vous !

Bruno de Villepin.

Monsieur le Maire,
Monsieur le Conseiller Général,
Messieurs les Maires de la Vallée de Munster,
Mesdames et Messieurs les Conseillers Municipaux,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,
Bien chers Amis Munsteriens,

Avant toute chose, un grand merci du fond du coeur pour votre chaleureux et généreux accueil à l'aube de ce 3ème millénaire. Il est bien dans la qualité de celui de 1995 et de tous ceux moins officiels depuis février 1945.

Rassurez-vous, j'essaierai d'être bref, d'autant plus que presque tout a été dit, ou écrit sur le sujet, depuis le 5 février 1945 et je pense en particulier à la plaquette remarquable que vous avez consacrée au cinquantenaire de votre libération.

Aujourd'hui, j'ai choisi de vous raconter une belle histoire, de celles qui enjolivent la vie de l'homme en tant que créature (précision obligée en ces temps de parité !)

Il était une fois à l'automne 44, un général d'Armées surnommé ultérieurement par ses hommes "le ROI JEAN", qui rêvait de réussir une mission réputée impossible, que lui avait confiée le Général de GAULLE, notre grand homme du 20ème siècle : fondre dans un creuset commun, fraternel et efficace, l'Armée d'Afrique et les F.F.I. ces jeunes réputés plein d'ardeur, et d'enthousiasme, mais ombrageux et turbulents. Voilà donc le problème qui se posait au Général de LATTRE de TASSIGNY. Le 9ème Régiment de Zouaves va être pour lui, une de ces "formation-laboratoire" qui lui offrira une de ses plus belles satisfactions.

Le 9ème Régiment de Zouaves, est-il besoin de vous le présenter : régiment parmi les plus prestigieux et les plus décorés de France : 9 citations à l'Ordre de l'Armée : 3 fourragères : jaune, rouge, et verte, soit Légion d'Honneur, Médaille militaire et Croix de guerre.

Créé en septembre 1914, rarement endivisionné pour pouvoir être emmené d'urgence aux points les plus chauds et les plus dangereux de cette guerre si meurtrière : Résultats : 7 citations, certes, mais aussi 95 officiers et plus de 2 000 zouaves tués ou disparus entre 14 et 18.

En 1940, il figure parmi les rares régiments invaincus, et qui n'arrêtèrent le combat que le jour de l'armistice -
Résultat : 8ème citation

- Dissous en décembre 1940. Recréé en ALGERIE, le 1er février 1943, on le trouve en opération en TUNISIE, puis il s'embarque d'ALGERIE pour la CORSE, débarque en Provence à St RAPHAEL le 13 septembre, TOULON, MARSEILLE, la Vallée du RHONE est mis en opération au Fort de LOMONT pour pacifier et libérer le plateau du LOMONT et la trouée de BELFORT. Il y récolte sa 9ème citation.

Utilisé au dégagement de MULHOUSE début décembre, il est enfin envoyé au repos, le 25 décembre à BELFORT ayant perdu quasiment la moitié de son effectif. Il s'agit donc lui injecter des troupes fraîches. Le Général de LATTRE de TASSIGNY choisit de lui adjoindre le R.M.C.L. (ou plutôt ce qu'il en reste) et le Bataillon 10/22 arrivé de PARIS début janvier.

Qui sont ces F.F.I. ? Avant de vous les présenter, un rappel de vocabulaire me paraît utile : Les F.F.I. (Forces Françaises de l'Intérieur) étaient formées essentiellement de trois composantes :

- F.T.P.F. : Francs Tireurs Partisans Français ; encadrement et formation avec une orientation politique nettement marquée.

- A.S. : Armée Secrète, mélange structuré d'officiers, sous-officiers de réserve, de transfuges de l'Armée d'Armistice qui encadrent des volontaires venus souvent des chantiers de jeunesse, réfractaires au S.T.O. ou par pur patriotisme ou idéalisme.

- O.R.A. : Organisation de Résistance de l'Armée, en majorité d'ex. officiers et Sous-officiers de 39-40, pour une grande partie transfuge de l'armée d'armistice avec leur contingent de volontaires de la même origine que ci-dessus.

- E.V.D.G. : Engagement Volontaire pour la Durée de la Guerre, condition sine qua non exigée par le chef de ce qui est devenu la Première Armée Française (Ex. Armée B) et future Armée "Rhin et Danube" qui comme vous le savez, a emprunté à votre grande soeur voisine COLMAR, son blason.

Le R.M.C.L. est le résultat de la fusion de 2 éléments bien distincts.

1) A tout seigneur, tout honneur. Le département de la CORREZE avec une A.S. majoritaire bien structurée en 3 secteurs, Nord, Centre et Sud. Là, je ne peux résister à l'évocation de la personnalité de Jean ESPINASSOUZE, jeune aspirant plein d'enthousiasme et de fougue, convaincant et entraînant avec lui de nombreux volontaires du secteur de Brive, se révélant un sergent recruteur qu'aurait envié la Convention pour ses "soldats de l'An II". Nos voeux t'accompagne, Cher Jean, pour un prompt et complet rétablissement.

Retenez aussi que sortirent de leurs rangs 4 futurs généraux de l'Armée Française : CRAPELET, CROUZILLAC, GUESDIN et VAUJOUR. et que BRIVE fut la première ville d'importance libérée en Limousin le 15 août 1944.

Dans les semaines suivantes, ils s'intégrèrent à la colonne SCHNEIDER qui remontait du Sud-ouest vers AUXONNE où se formait la 1ère Armée Française nouvelle mouture, c'est-à-dire intégrant 170 000 F.F.I. aux 350 000 "Africains".

- En HAUTE-VIENNE, quadrillée par les F.T.P.F du Lieutenant CI GUINGOUIN, résistant de la première heure, deux groupuscules ORA avait pu prospérer :

- l'un au nord de LIMOGES, celui du 16ème BCP du Capitaine FADY, l'autre au Sud-Est du département, les fantassins du Commandant DUGROS, transfuge du 121ème R.I. de BRIVE.

Au lendemain de la libération de LIMOGES -21 août 1944- une colonne dite JOLY, forte de 4 500 hommes environ fut constituée et partit de LIMOGES le 12 septembre pour arriver à AUXONNE le 25 septembre. Là, les choses se gâtèrent un peu, car 400 volontaires seulement signèrent l'EVDG, le reste revenant à LIMOGES sur rappel du Lt CI GUINGOUIN

Je préciserai que la proportion d'EVDG avait nettement plus importante chez les Corrèziens de la Colonne SCHNEIDER.

Le RMCL vit donc officiellement le jour le 16 octobre 1944 sous les ordres du Lt CI VAUJOUR, avec deux bataillons, le 1er du Commandant MERLAT, et le second du Commandant LHERMITE, 5ème futur Général issu du R.M.C.L.

Très rapidement opérationnel, le RMCL fut engagé dès la fin du mois d'octobre, et sous l'autorité de la 4ème DMM participa à la libération d'une bande de 10 km de large environ de Franche-Comté s'étendait de LURE à EVETTE, participa aux combats du Fort du SALBERT, puis oblique vers le Nord, traverse la Doller le 29 novembre et le 30 novembre après-midi, dans un "assaut-surprise" occupe le sommet de la côte 475 située au-dessus de BOURBACH-LE-BAS et qui surplombe la vallée de THANN et de CERNAY. Le 2ème Bon tint la position 2 jours et 3 nuits, jusqu'à des combats au corps au corps et n'évacua que sur ordre, ayant perdu 157 hommes, soit la moitié de son effectif. Il fut dirigé au repos avec le 1er bataillon vers BELFORT, où il reçut le 8 décembre, l'hommage appuyé du Général de LATTRE de TASSIGNY lors d'une prise d'armes nocturne et sous la neige.

Parlons maintenant du 10/22 de nos amis parisiens trop souvent oubliés dans les récits de ces événements ; ce 10/22, formé de maquisards de résistants de plusieurs quartiers de PARIS, qui après le 25 août se regroupent au Fort de l'Est à St DENIS. Ayant commencé leur entraînement en vue de partir rejoindre la première Armée, ils signèrent leur EVDG le 14 octobre, subirent un entraînement plus intensif, attendant avec impatience le moment d'en découdre avec cet occupant dont ils avaient subi pendant 4 ans, la morgue et la cruauté. Embarqués le 30 décembre à PARIS dans des wagons à bestiaux, arrêtés à 20 km de Pontarlier, en pleine nuit, ils terminent leur route à pied. Ils sont alors équipés de pied en cap, essentiellement avec du matériel américain, et dirigés sur BELFORT et mis à la disposition de l'Etat Major la première Armée.

C'est ainsi que le CI AUMERAN, commandant le 9ème régiment de Zouaves, unanimement reconnu comme un chef efficace, juste, et très près de ses hommes, intégra ces Limousins et Parisiens. La fusion fut officielle le 16 janvier à minuit.

Après un entraînement de haute qualité, l'assimilation émaillée de quelques incidents mineurs, s'opéra dans de bonnes conditions, et dès le 29 janvier, départ vers le nord, direction le Col du BONHOMME dans la neige et le froid, arrivée et prise de position dans le secteur d'ORBEY, enfoui sous un mètre de neige : Les troupes sont installées dans les différents poses avancés le 31, relevant les troupes américaines et dès le lendemain, (1er février) commence l'épique chevauchée vers MUNSTER, par le passage entre le Lac Noir et le Lac Blanc, franchissement du WEITSTEIN, traversée de SOULTZEREN et de STOSSWHIR, sans coup férir.

Le 5 à l'aube, la 10ème Cie du 3ème Bon du 9ème régiment de Zouaves rentre à MUNSTER suivi des autres éléments du Régiment ; la population lui réserve un accueil délirant, mais aussi fraternel et très affectueux qui a fait place à l'estime et à l'amitié qui nous réunissent aujourd'hui.

Le 9 février 1945, le ROI JEAN vient inspecter ce régiment qui lui a apporté une de ses plus belles satisfactions : la réussite de ce fameux AMALGAME auquel bien peu croyaient à l'automne 44.

N'oublions pas, en ce qui nous concerne, ce ne fut possible que grâce à des officiers supérieurs de la trempe du CI AUMERAN et de ses adjoints auxquels je suis heureux de rendre à nouveau un hommage appuyé. Souvenez-vous, Amis Munstériens que ce 9ème Régiment de Zouaves qui vous a libéré le 5 février 1945 était un patchwork qui reflétait l'image de la FRANCE, de toute la FRANCE de 1945.

Merci mes amis de m'avoir écouté, de m'avoir subi plutôt pendant ces très longues minutes.

Vive la FRANCE, Vive l'ALSACE. BONNE CHANCE, BRAVO et MERCI A MUNSTER.

Dr Gérard MABOURTY
Ex. Caporal 6ème cie / II Bon / R.M.C.L.
10 Cie du 3ème bon du 9ème Zouaves.

*Anciens de la Musique de Garnison d'Alger . Ostheim 37ème Congrès
Assemblée Générale du Samedi 1er Septembre 2012 . 16 Heures, salle des fêtes d'Ostheim*

Le Président Robert Prat, après avoir salué l'assistance, fait part du plaisir que nous avons tous de nous retrouver dans une région magnifique de France, l'Alsace, au cœur du vignoble Alsacien et de ses beaux villages. Il remercie Monsieur Roger Fritsch, Maire d'Ostheim, qui nous a beaucoup aidé pour l'organisation de ce congrès en informant la population, la presse, les autorités locales, les Anciens combattants de notre venue . Monsieur Fritsch est chaleureusement applaudi .

Il rappelle l'excellente qualité de l'Hôtel Nid de Cigognes, l'accueil de la direction et du personnel, qui sont également pour beaucoup dans notre satisfaction.

Il remercie pour leur présence, Jean-Claude et Jean-Noël Dairon nos Vice-Présidents d'Honneur, et félicite les chefs, Pierre Couteau, Claude Fougeroux, Yves Monnet tambour- major et archiviste, les porte drapeaux et les solistes et musiciens pour l'excellent travail que tous accomplissent.

Puis à sa demande, l'assistance se lève pour honorer la mémoire de nos disparus :

Serge Duthoit, Président Fondateur qui sera nommé à chacune de nos Assemblées Générales, et en 2011 / 2012 Jacques Larradet, Pierre Bonhomme, Eugène Leviel et Pierre Villeger, représentant les Zouaves du sud-ouest , dont nous apprenons le décès le jour même de cette Assemblée Générale.

Rapport Moral

Le Président Robert Prat déclare ouverte l'Assemblée Générale de notre 37ème Congrès.

Sur le bureau sont les statuts de l'Association et 30 pouvoirs adressés à lui-même et d'autres membres.

Il excuse les absents qui s'étaient inscrits pour ce 37ème congrès et n'ont pu venir pour raison de santé, en particulier, notre Vice-Président, Michel Lizé.

Il remercie Andrée Duthoit, épouse de notre regretté Président Fondateur, pour sa présence à Ostheim, ainsi que Lucienne Vacelet, épouse de notre regretté membre du bureau, Maurice Vacelet.

Entre les deux congrès l'année 2012 a été plus calme que 2011 et aucune manifestation officielle ne s'y est déroulée.

Le congrès de Vichy a été un véritable succès . Les prestations au Kiosque à Musique, à l'Amphithéâtre à l'église saint Louis, au Monument aux Morts ont été remarquables . Tous les officiels de la ville, Maire adjoint, Sous-Préfet, Député et de nombreux officiers supérieurs y ont participé.

Robert nous apprend que le nombre de cotisants a encore diminué cette année et est passé de 117 à 112 . Il y a bien évidemment la maladie, les décès, aussi la difficulté de se déplacer qui n'incite plus à être membre d'un groupe. Par contre les présences aux rassemblements et en particulier à Vichy sont toujours encourageantes . 140 pour le repas du dimanche midi avec les épouses, 160 avec les invités, Beaucoup d'associations nous envieraient un tel résultat et plus de 300 personnes sont venus nous écouter au concert ...Une constante qui réjouit et prouve la vitalité de notre association .

Robert demande le vote du rapport moral . Il est accepté à l'unanimité.

Rapport Financier

Après le règlement du congrès de Vichy le 18 /10/ 2011, de 47800 Euros, il restait en banque 3500 Euros.

Nos recettes sont de 1472 E pour 112 adhérents cotisants en 2012.

Les dépenses de l'année 2012 ont été sensiblement moins élevées qu'en 2011.

Frais postaux, papeterie, partitions : 916,75 Euros

Assurances, cotisations, sacem... : 761;84 Euros

Gerbes, cadeaux, orchestre, invités et dépenses diverses : 900 Euros, au total 2570 Euros

Soit 1900 Euros de moins que l'an passé

Rapport financier suite

En conséquence de cette diminution des frais généraux, la participation pour frais de gestion demandée par jour de présence aux congrès a été ramenée de 7 Euros à 5 Euros.

Robert souligne que le coût total du congrès de Ostheim reste inconnu car des remises avaient été faites en fonction du nombre de participants, et pour les cars, le coût est celui du car, et non des présents, et que 16 participants en moins sur le calcul de départ aura une incidence.

Mais pas de panique, nous avons toujours notre cagnotte en réserve qui a même fait des petits depuis l'an passé et s'élève aujourd'hui à 16000 Euros. Donc le Président et le Trésorier restent sereins !

Il n'y a aucune raison d'augmenter la cotisation annuelle qui reste à 12 Euros.

L'Assemblée Générale vote le rapport financier à l'unanimité.

Renouvellement du tiers sortant

Sont à réélire : Serge Landragin, Bernard Monterrat, Yves Monnet, Emile Penot .

Il n'y a pas d'autres postulants, l'AG vote leur renouvellement à l'unanimité.

Le Conseil d'Administration étant composé de 12 membres, il reste toujours un poste à pourvoir.

Sollicité par l'AG, Jean Marie Lhoumeau, un des piliers de l'Association, en est d'accord. L'assemblée vote donc sa présence au conseil d'administration, à l'unanimité moins une voix.....

Celle de son épouse Lise ! Jean-Marie est acclamé nouveau membre du conseil.

La constitution du bureau reste inchangée:

Président : Robert Prat . Vice-Président : Michel Lizé . Secrétaire : Marcel Barbereau .

Trésorier : Bernard Monterrat . L'AG approuve à l'unanimité la constitution du bureau.

Robert rappelle les excellents rapports que nous avons avec la Fédération Maginot . Henri Rémondet, ancien secrétaire général a participé pleinement au congrès de Vichy, et Robert au séminaire des Présidents de groupement en mars 2012 à Neuvy. Le congrès 2012 aura lieu à Dunkerque les 19 et 20 septembre, Marcel Barbereau sera notre Porte Drapeau, et en 2013 ce sera Saint Malo les 18 et 19 Sept.

Congrès 2013

C'est comme chaque année un moment fort de l'Assemblée Générale.

Plusieurs pistes sont fournies par le Président, ayant toutes les capacités d'accueil requises.

Chacune est présentée et une discussion intéressante s'engage avec les membres .

- La Saulaie, au sud d'Amboise, vu par Pierre Couteau, proposition de date du 25 sept. Au 1er octobre, une option a été prise.
- Vogüe, dans l'Ardèche . Site qui semble intéressant, mais aucune réponse n'a encore été apportée.
- La Petite Chaumière, au col de la Faucille dans le Jura, commune de Gex, déjà visitée par le Président, une option est prise du 11 au 17 Septembre 2013.

La Petite Chaumière recueille le plus de suffrages, la date semble plus favorable pour tous et le congrès 2013 se fera donc dans le Jura, du 11 au 17 Septembre .

Puis Robert évoque l'avenir de l'Association,

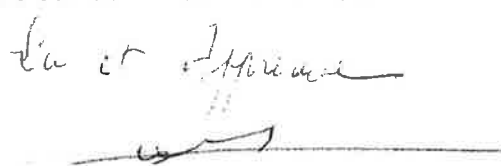
La moyenne d'âge des membres doit tourner autour de 78 ans.....Pour l'instant on tient le coup mais dans deux ou trois ans, où en serons nous ? Pourrons nous encore faire concert messe et cérémonie ? Les défilés semblants exclus dès maintenant....Le 40ème anniversaire est en 2015, ce peut-être une date de rendez-vous et on verra après, si Dieu le veut...!

Le concert est prévu dans la même salle à la suite de l'Assemblée Générale . Plus rien n'étant à l'ordre du jour, le Président clôt à 17 heures 30 l'Assemblée Générale du 37ème Congrès des Anciens de la Musique de garnison d'Alger.

Le Président Robert Prat



Le Secrétaire Marcel Barbereau





Mémoire de vies®

Extrait des titres déjà parus dans cette collection :

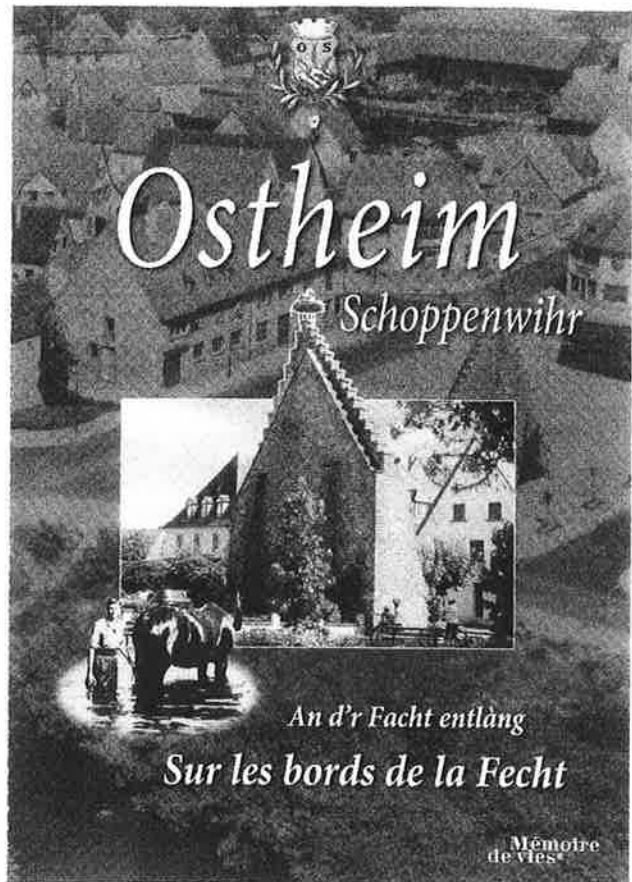
- Battenheim, Un's'r Dorf - Au fil du Quatelbach
- Bouxwiller, Autour du Bastberg
- Buhl (68), Au cœur du Florival
- Burnhaupt-le-Bas, Autour du Burn
- Dachstein, Regards d'un siècle
- Dambach-la-Ville, Cité médiévale
- Dettwiller / Rosenwiller, Bachknippe Gescht un Hit (tomes I et II)
- Fellerling, Fallri, unser Dorf - Notre village, son histoire
- Geispolsheim, Gare et Village, une histoire
- Geudertheim, le grenier aux images
- Guémar, Regards sur le XX^e siècle
- Gundershoffen, le temps passe... les souvenirs restent
- Hégenheim, Es isch a mòl g'seh
- Krautergersheim, Entre Ried et Piémont, hier et aujourd'hui
- Le Hohwald, Promenade intemporelle
- Hoerd, Images d'une histoire
- Houssen, Unser Dorf
- Kruth, Reflets de vies
- Lièpvre, Berceau de la Vallée
- Pfaffenheim, La perle du Haut-Mundat
- Reiningue, Souvenirs d'un passé qui s'estompe
- Roderen, Reflets de vie entre Thur et Doller
- Rottelsheim, Regards sur...
- Saint-Amarin, Unser Staedtel... notre ville
- Saint-Pierre, Images d'un siècle
- Scherwiller - Kientzville, àm Bäch entlàng
- Soultz, Au fil des siècles
- Thann, Clin d'œil sur le XX^e siècle
- Turckheim, un passé récent
- Wattwiller, Source de vies
- Wingen-sur-Moder, histoires d'un village verrier
- Zillisheim, Souvenirs et tranches de vies

Toutes les parutions et souscriptions sur :
www.memoire-de-vies.com

carré L blanc
ÉDITIONS

10b, rue Cerf Berr - 67200 Strasbourg
tél. 03 88 10 48 00 - fax 03 88 10 48 01

e-mail : carrenet@carreblanc.fr • Internet : www.memoire-de-vies.com



Mairie d'Ostheim
68150

Informations de la F.N.A.M.

- le taux de cotisation et celui de l'allocation spéciale restes inchangés.
- Cinq Groupements sont radiés pour non-activité :
Les n° 12-36-74-158-216.

Deux nouveaux :

Fédération des Rapatriés Anciens Combattants en Allemagne-Alsace 311 ad.

Fédération Nationale des blessés multiples et impotents de guerre 1511 ad.

-La FNAM quitte l'Union Française des Associations de Combattants et Victimes de Guerres...

« pour marquer son désaccord avec la position prise par cette association concernant le 19 mars. »

- le déficit de la Grande Garenne se monte pour le troisième exercice consécutif à Trois millions d'euros.

Discours du Président Bruno de Villepin lors de la remise de la Légion d'Honneur à Maurice Millet, le 25 novembre 2012.

Maurice,

J'ai demandé à Louis Mercadier, Président de notre Amicale des Anciens du 2^{ème} Zouaves, de me prêter ses yeux et sa voix pour dire notre joie de te voir promu, enfin, dans l'Ordre de la Légion d'Honneur. Louis est venu, à ta demande, avec le vieux drapeau de notre Amicale, copie du glorieux drapeau du 2^{ème} Régiment de Zouaves, surmonté d'une aigle percée lors de la bataille de Magenta.

Je dois d'abord te remercier, avec émotion, de m'avoir demandé de t'accompagner pour porter une gerbe au pied du Monument rappelant la 1^{ère} Division Blindée dont les Zouaves formaient l'infanterie d'accompagnement.

Qu'il me soit permis d'évoquer le rôle déterminant de cette grande Unité Blindée du Général du Vigier : après une brillante percée qui avait permis au 2^{ème} Chasseur d'Afrique et au 2^{ème} Zouaves d'arriver les premiers à Roseneau, au bord du Rhin. La Division participa à la Libération de Mulhouse qui garde le souvenir du Lieutenant de Loisy tombé héroïquement devant la caserne Lefebvre.

Tu reçois cette haute distinction au pied du Monument : j'y vois un émouvant symbole.

Quelques années plus tard tu es devenu le Secrétaire Général de l'Amicale des Anciens de la 1^{ère} Division Blindée.

Pour avoir moi-même présidé des Associations à buts divers, j'affirme que le Secrétaire Général en est la véritable cheville ouvrière : il doit avoir assez de force, de patience et de clairvoyance pour comprendre son Président, apaiser les craintes du Trésorier, essuyer les critiques des uns et des autres, voyager pour tout organiser et vérifier soi-même les moindres détails qui comptent.

Je n'oublie pas que l'épouse de cet acteur principal doit partager complètement ses soucis : cette activité déborde tous les aspects de la vie courante et elle doit affronter avec le sourire cet envahissement. J'en connais une qui l'a fait crânement en affichant clairement sa détermination en portant un manteau rouge, du rouge de la chéchia et du calot des Zouaves !

Pour ceux qui l'ignoraient, les Zouaves sont issus d'une tribu Kabyle venus se mettre à la disposition du Corps Expéditionnaire Français lors de son arrivée en Algérie en 1830. Depuis, ils ont accompagné l'Histoire de France en servant deux Monarchies, un Empire et Quatre Républiques. Ils ont été dissous en 1962, à la fin de la Guerre d'Algérie

On voudra peut être m'interrompre pour me faire remarquer que je célèbre cette Légion d'Honneur comme si elle te venait au titre des Anciens Combattants !

Je le sais bien que cela aurait du être le cas...mais la filière civile a été la plus rapide, cela prouve que toutes tes activités professionnelles ont attiré sur toi l'attention de tes pairs : il est alors permis d'affirmer sans risque d'erreur, que ta vie professionnelle a donné des résultats plus importants que ton grand rôle de Secrétaire Général de notre importante Amicale des Anciens de la DB.

Alors, Mesdames et Messieurs, comme je connais l'importance du travail effectué bénévolement au service des Anciens, de leur familles, comme je connais la plupart des monuments et stèles que tu as fait ériger dans toute cette région martyre, chérie du peuple Français, alors là oui ! Je m'incline car je ne pensais pas que tu aies pu faire mieux que ce que, avec nos camarades, nous connaissions de toi !

Il ne me revient pas d'évoquer ce que je ne connais pas, bien que ton souvenir perdure à Lorris, dans le Loiret. J'habite cette région et nous en sommes les témoins.

Avant de terminer cette adresse, je veux évoquer la mémoire du Général Berthet et du Général Périer auxquels tu as tant donné pour faire de notre Amicale, aujourd'hui dissoute, une très grande Association.

Si tu reçois cet Ordre à titre civil, j'affirme que tous ceux qui t'ont connu au sein de cette activité de Mémoire, regrettent de n'avoir pas pu t'honorer à ce titre et qu'ils remercient ceux qui t'ont obtenu cet Honneur.

Pour nous, tu l'as amplement mérité et Simone mérite bien de le partager.

Bruno de Villepin.



Défilé à Vesoul du 2^{ème} Zouaves

Photo ECPAD

Le vieux Zouave bacal

Amicale des Anciens Combattants et
Anciens Militaires du 8^e régiment de Zouaves

Siège de l'Amicale
MAIRIE du 9^{ème} arrondissement
6, rue DROUOT
75009 PARIS

Président d'Honneur : Général de Division J.C. GROSS, H. PAULE,
R. PACHOT, Abbé G. FILHOL, M. LERONDEAU
Secrétaire général d'Honneur : R. PROTHIN
Président trésorier : G. DEFAIX, 3 rue Jeanne d'Arc - 76260 EU - Tél : 02 35 86 51 77
Secrétaire : E. ROBINEAU, 21 rue G. BIZET - 93150 LE BLANC-MESNIL - Tél : 01 45 91.06.38

Cérémonie Franco-Belge Temploux le 3 juin 2012

C'est sous un ciel maussade pour un début de juin, comme disent nos amis Belges à Temploux « y plouf » et cette année la météo est conforme à la tradition.

Après l'accueil café-galettes c'est un cortège de drapeaux (22) et les membres, se dirigèrent vers le monument civil et l'église de Temploux.

Ensuite ce fut au Chemin de Moustier l'hommage rendu aux chasseurs Ardennais, aux soldats du Génie et aux Zouaves, une gerbe sera déposée par Ed. Robineau pour l'Amicale.

La cérémonie à l'hôtel de ville en présence du Bourgmestre de Namur rendait hommage aux artilleurs des chasseurs Ardennais.

La journée se termine par un agréable repas toujours servi dans un cadre fraternel, malgré la pluie qui nous accompagna tout le long de la cérémonie.

Nous nous quittons en souhaitant nous revoir l'année prochaine et retrouver cette chaude amitié qui nous unit.

Le drapeau était porté par Defaix.

Mandement 23 septembre 2012 98^{ème} anniversaire de la première bataille de la Marne

C'est sous un autre très beau soleil (une fois n'est pas coutume) que c'est déroulé la cérémonie avec les « Pays ayant vécu les mêmes conflits, qu'ils soient alliés ou adversaires c'est renforcer la paix dans le cadre de la mémoire partagée ».

Au cours des diverses allocutions, un hommage sera rendu à la division Marocaine et à son chef le Général Humbert.

Après le dépôt de gerbes au carré militaire et à la stèle du général Humbert par notre ami Ed. Robineau, nous nous dirigeâmes à la Nécropole de Soizy aux bois.

La cérémonie se termina par un repas amical à la Fête Champenoise.

Présence de 50 drapeaux

Notre drapeau étant porté par Guy Defaix et le drapeau de la Division Marocaine par Maurice le chauffeur de Pierre Clavier.

Zouaves de Sarthe et Mayenne

Journée du 28 juin 2012

C'est par une agréable journée que nous nous sommes retrouvés à 23 amicalistes et leurs épouses au restaurant de la Gare à Cossé le Vivien.

Après un très bon repas, nous avons souhaité un très bon anniversaire à notre ami Henri Hesteau ancien de Mourmelon à la CAT avec laquelle il participa à la campagne 1939/40 au sein du 8^{ème} Zouaves, le restaurateur lui présenta son gâteau avec 1 bougie pétillante c'était son 96^{ème} anniversaire.

Après cette bonne journée passée ensemble nous nous quittâmes en souhaitant nous revoir l'année prochaine, date retenue le 27 juin 2013.

Etaient présents : Aubry, Blond, Dobert, Chancerel, Girard, Frault, Hesteau, Tessier, Vallée, Piquet, Defaix et Robineau.

Pays de Loire

Journée de retrouvailles du 14 juin 2012 à Gennes

C'est dans le cadre agréable du Moulin de Sarré à Gennes à une quinzaine de kilomètres de Saumur où nous découvrons les berges de la Loire pour arriver à ce moulin. Là nous nous sommes retrouvés à une trentaine de convives zouaves accompagnés de leurs épouses.

Après un excellent repas où chacun pouvait discuter avec son voisin ou sa voisine sur les souvenirs de nos vingt ans et les problèmes quotidiens qui font notre vie de retraités. Plusieurs convives interpréteront quelques succès des années 50, notre ami Daniel Monier récitera un sketch de Pierre Dac.

Nous nous quittâmes après cette agréable journée bien préparée qui donne toujours des soucis à ceux qui l'organisent que l'on peut remercier de leur dévouement, en souhaitant nous revoir l'année prochaine.

Robineau et Defaix avaient fait le déplacement.

Date à retenir pour l'année prochaine : 13 juin 2013.

A nos amis amicalistes

Si vous avez des suggestions à faire sur votre journal « Le Vieux Chacal », tel que souvenirs de votre service militaire ou pour les anciens la période 1939/40 ou la captivité, elles seront toujours les bienvenues, en vous en remerciant par avance.

G. Defaix

Nous apprenons par courrier de Madame Richard (juillet 2012) le décès de son époux Paul Richard amicaliste depuis 1984. Il était décédé le 24 juillet 2011. Il avait fait son service militaire à la CCSB 1945/46 puis 1950/52. Il était originaire de Cholet.

le 23 mars 2013 : Assemblée Générale
le 24 mars 2013 : Butte aux Zouaves
le 02 juin 2013 : Tempoux (Belgique)

le 13 juin 2013 : Pays de Loire
le 27 juin 2013 : Cossé Le Vivien
le 01 septembre 2013 : Mandement 1^{er} Bat. de la Marne

FRANCE 40

RECONSTITUTION

- Association membre et fondatrice du « Collectif France 40 » - Adhérente à l'Union Nationale des Zouaves -
16/01/2013

<http://collectifrance40.free.fr>

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE 2013

- Cercle de garnison sous-lieutenant René Dorme à Villacoublay, le 13 janvier 2013, 10H10.

1) PRÉSENCE :

Présents : Alain Bois, Frédéric Bourgeois, Gonzague Carpentier, Jean-François Cateau, Colin Chéreau, Martial et Nathalie Corbin, Didier Coste, Nicolas Drouot (nouveau adhérent), Jean-Luc Gautier, Gilles Ingargiola, Michel Julien, Joël Lepage, Michel Louot, Philippe Mérienne, Sylvain Richard, Denis Sempé et Denis Vole ; soit : 18 voix.

Absents donnant pouvoir : Thomas Coste, Olivier Desse, Georges Facquet, Thierry Pichon, Jean-Yves Rouzé, Jean-Michel Touraine, Laurent Vermot-Desroches, Alexandre Zmuda, monsieur le général Georges Pormenté ; soit : 9 voix. {*Quorum des voix atteint, l'AG peut se tenir. Cf. : Statuts du 18/01/1992.*}

Absents : Cédric Aggoun, Eric Daniel, Hughes Marlot, Kévin Picard et Cyril Viar ;

2) RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITES :

***Le Président Didier Coste expose les « nouvelles règles » que chacun se doit de mettre en application dans le domaine de l'organisation générale des prochaines sorties. A savoir, délégation de responsables pour chaque sortie, avec obligation de gestion rigoureuse du matériel commun associatif... Didier explique aussi les contraintes d'emploi du temps qu'impose ses responsabilités professionnelles, notamment au musée...

Puis le Président, assisté du secrétaire général, rappelle les manifestations de l'année 2012 :

l) « France 40 - Reconstitution » fête ses 20 ans au château de Montry !

Dimanche 22 janvier 2012 – En cette année du 20^e anniversaire de notre association (dans sa formule actuelle, puisqu'en fait « France 40 » a été créé par Henri de Wailly et Didier Coste en 1976...), nous avons eu l'honneur d'être reçu sur le site exceptionnel du château de Montry, lequel est, avec Vincennes et la Ferté-sous-Jouarre, un des trois Grand Quartier Général des forces françaises en 1940.

De nombreuses personnalités et amis nous ont fait l'honneur de passer cette formidable journée à nos côtés, comme : monsieur le général Gilles Schaeffer (Directeur du centre de Montry), Henri de Wailly (historien de grand renom et fondateur de l'association), Hughes Bourdain (Président des Anciens du 9^e Zouaves et Trésorier de l'Union Nationale des Zouaves), Philippe Charbonnier (rédacteur en chef de « Militaria Magazine ») et les Présidents ou représentants des associations partenaires du « Collectif France 40 » (« Thiérache Histoire Vivante », « France 40 – 18^e RTA », « GRCA – Alsace », « Le Tiburce », « USARG - 43^e RI »...).

***Merci à tous nos amis venus souvent de très loin (Alsace, Lorraine, Belgique, Nord, Bourgogne, Touraine,

Picardie, ...), merci pour votre bonne humeur et votre amitié.

Après la cérémonie de la levée des Couleurs, le général Gilles Schaeffer fait un discours d'accueil dans l'amphithéâtre mis à notre disposition pour l'occasion. Un historique complet et fort instructif du château et de son domaine est fait par Eric Defer, cadre et professeur d'histoire au centre. Henri de Wailly et le LCL Michel Louot apportent, de même, toute leur connaissance au sujet du travail et des Services du GQG en 1940.

Dans ce contexte très particulier d'anniversaire, le secrétaire général, Jean-François Cateau, retrace les 20 ans de l'association par le texte et l'image... Ainsi que la genèse du « Collectif France 40 ». Joaquim Domingues, notre webmaster, fait une démonstration très complète de notre site internet du « Collectif France 40 ». Nous le remercions pour son talent, sa patience et son dévouement. Puis le Président Didier Coste rappelle brièvement les manifestations de l'année 2011 et présente aussi les projets et le calendrier 2012. Gonzague Carpentier intervient pour exposer le projet « La Course à la Mer – 1914-2014 », dossier déjà proposé à la Ville d'Armentières.

Puis, l'assemblée se régala d'un repas de Tradition des plus chaleureux et réussi, concocté d'une main de Maître par l'incontournable et talentueux Martial Corbin, assisté pour l'occasion de Nathalie son épouse. Merci à eux.

Enfin les membres du Collectif ont remis « en vie » le château pendant quelques heures dans l'après-midi, par le biais de tableaux vivants évoquant un centre de commandement et de transmissions 1940. Un Laffly W15 et une Traction Citroën accueillant les visiteurs au perron du château...

Nous réitérons tous nos remerciements à la Direction, ainsi qu'au personnel du centre de l'EPIDE de Montry, dont l'expertise, la qualité professionnelle et la gentillesse, a pu faciliter toute l'organisation et assurer ainsi la bonne réussite de cette journée.

Rendez-vous dans 20 ans... Merci à tous.

Info : Samedi 22 Septembre : Chastre (Belgique)

Notre camarade, le capitaine (R) Emmanuel de Vains, nous a informé que la dépouille de son oncle, le lieutenant Gérard de Bérenger, officier Tirailleur et porté disparu le 15 mai 1940 dans le secteur de Gembloux, avait été récemment retrouvée...

Une cérémonie en son Hommage fut faite et son corps dignement enterré au cimetière militaire Français de Chastre, en présence des autorités civiles et militaires, et d'une quarantaine de représentants de la famille.

IX) Dimanche 30 Septembre : Ligne Chauvineau à Betz (60)

Chaque année des opérations de nettoyage des casemates de la ligne Chauvineau (lignechauvineau) du canton sont effectuées par des élèves de 3^e du collège de Betz (60) (betz.over-blog).

Ainsi, pour "redonner vie" aux casemates de Macquelines, les amis du « Collectif France 40 » étaient présents, ce dimanche 30 septembre 2012, pour évoquer l'Armée française de 1940 et présenter autour de ces ouvrages une animation avec du personnel en tenue, accompagnés de plusieurs véhicules français de 1940.

C'est sous un soleil plus que radieux que la cérémonie d'inauguration de la rue "Ligne Chauvineau" démarra, sous la bienveillance de madame Colette Thellier (maire de Betz) et de Philippe Boulland (député européen). Notons aussi parmi les invités la présence de Marc Pilot (professeur, historien, écrivain...).

Puis, toute la journée, l'exposition statique et dynamique de matériels "1940" a enchanté les nombreux visiteurs de la randonnée-découverte, guidée par le professeur Thierry Abran, du collège Marcel Pagnol.

Notons que lors de l'inauguration des descendants de la famille du général Chauvineau nous ont fait l'honneur d'être présents.

Aux mêmes instants le public pouvait assister à la projection du film "Stonne", en salle de mairie, de la série "Bataille d'un Jour" avec l'aimable autorisation d'Olivier Debras, ainsi que la bande-annonce du troisième tournage : « La Sarre » et découvrir l'exposition proposée par nos amis de « Picardie 1939-1945 » Site : picardie-1939-1945.

Même si l'installation de notre bivouac a attiré l'attention d'un public large et intéressé, nous avons présenté : fusils-mitrailleur 1924M29, mitrailleuse Hotchkiss Modèle 1914 de 8mm, un très rare Lorraine 72 en configuration Armée de l'Air, un Citroën Kégresse P17, un Peugeot DK5 en version sanitaire, une chenillette Renault 31R UE et sa remorque UK, tractant un canon anti-char AC Modèle 1934 de 25mm...

Nous remercions la municipalité de Betz ainsi que les organisateurs de cette manifestation, pour leur accueil et leur détermination dans leur projet. Merci aux enfants et à leur professeur Thierry Abran !

Merci aussi à l'ACVMV, (Patrick Loeltz et Régis Duwer : acvmv).

X) Samedi 10 Novembre : Armentières (59)

Dans la phase de préparation du Centenaire de la Grande Guerre, Gonzague Carpentier et Denis Sempé avaient souhaité honorer nos Morts pour la France à Armentières.

Préparant ainsi les prochaines échéances de 2014...

Et c'est sous « une pluie de novembre » que plusieurs associations se sont réunies :

- « F40 – Section 14 »
- « Les Poilus de la Marne » <http://lepoiludelamarne>
- « TCF » <http://tcf1830-1920>
- « Flanders Jocks » <http://flanders-jocks>
- « Scotland Pipers »

XI) Dimanche 11 Novembre : Meaux (59)

Dans la même notion que pour Armentières, Didier Coste avait réuni nombreux de nos camarades autour du Musée de la Grande Guerre.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

3) RAPPORT FINANCIER :

****En tant que trésorière, Nathalie Corbin expose rapidement le bilan financier de l'association et signifie un solde créditeur notamment grâce aux cotisations de chacun, aux subventions et aux sorties fonctionnant sur budgets. Nathalie insiste sur la part de chacun à continuer à être rigoureux dans le règlement de sa cotisation annuelle, principale ressource de l'association. Une part importante des dépenses étant engloutie dans l'affranchissement du courrier, bien que notre secrétaire use au maximum du moyen de communication par courriels, une autre part, encore plus importante..., est aussi dans le carburant pour nos véhicules (camion Citroën U23, VL Peugeot 202 et moto-side Gnome et Rhône, etc., de même les VL civils de chacun !)

Nous remercions plus particulièrement l'Union Nationale des Zouaves et l'Amicale des « Vieux du 9 », pour les nombreuses invitations aux repas qui permettent d'alléger les frais de nos déplacements. Nous voulons rappeler, par ailleurs, que les membres de l'association sont tous volontaires et bénévoles !

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

Merci à tous.

Le bilan est consultable au Siège de l'association et chacun en a eu détail.

La cotisation annuelle n'ayant pas bougé depuis 2005, certains camarades, émettent l'idée d'appliquer une légère augmentation. Après délibération, aucune majoration n'est cependant apportée :

***La **cotisation 2013** est donc maintenue
à : **30,00 Euros**.

***Les camarades non à jour sont priés d'envoyer un chèque à l'ordre de : « France 40 – Reconstitution », dans les meilleurs délais, au siège à Quincy.

*****Cette lettre fait office d'appel à cotisation.**

Amicale du 4^{ème} Zouaves
Pierre LEGAY Président
7 rue des Fresnes 60280 VENETTE
Tél.03 44 83 02 46

1914 – 1918 », cette anniversaire c'est notre objectif, déjà sur la Somme de ROYE à SOISSONS ont se mobilise pour préparer cette anniversaire, les villes et les villages qui furent les hauts lieux des batailles se mobilisent pour rechercher les événements, les documents pour que nous puissions, les générations d'aujourd'hui mieux connaître encore cette période de guerre.

Toutes la France marquera ce douloureux anniversaire, nous ne manquerons pas de participer à ces commémorations.

Le 24 mars 2013, avec le drapeau, nous serons à Moulin sous Touvent pour participer au 182^{ème} anniversaire de la création du Corps des Zouaves, j'en suis certain, vous aurez une pensée ému, vous qui avez donné une partie de votre jeunesse aux Zouaves.

Le calendrier du quartier des Célestins, ou nous organisons notre Assemblée Générale, ne nous a pas encore permis de nous réunir, ce sera certainement vers avril, et pour l'instant le bureau fonctionne jusqu'à cette date.

L'Amicale vie de vos cotisations 15€ ou 20€, ou de vos dons, à ce jour, il nous reste juste assez pour le fonctionnement et malheureusement, nous ne pouvons plus nous permettre de long déplacement, afin de participer aux manifestations organisées ici et là, faute de moyens.

Je compte donc sur votre générosité, afin que nous puissions survivre et participer aux principales journées de mémoire.

Nous ne sommes pas en mesure d'éditer un « Bulletin », notre activité est restreinte, mais vous pouvez être certain que notre attachement aux « Zouaves » est toujours intact et que c'est devant les années qui passent que nous devons nous en tenir au principal.

A chacun et à chacune, à vos familles et Amis je vous adresse mes meilleurs vœux pour 2013.

Pierre LEGAY

Président de l'Amicale des Anciens du 4^{ème} Zouaves.

Adresse du blog : 4^{ème} Zouaves Guerre d'Algérie
<http://4zouaves.canalblog.com>

Janvier 2013

Cher(e)s Ami(e)s,

Nous voici déjà en 2013, j'adresse à Toutes et à Tous mes meilleurs vœux de santé et de prospérité pour vous et vos familles, nous sommes tous rattrapés par les années qui passent de plus en plus lourdement sur nos épaules.

Nous sommes comme déjà dit dans les « Bulletins » précédant le dernier carré, celui qui doit résister, celui qui doit mener notre Amicale à son dernier voyage.

Nous savons toutes les souffrances que vous avez subit, vous avez toute notre reconnaissance et le devoir de mémoire que nous essayons de transmettre aux générations d'aujourd'hui et de demain, reste notre but final.

L'Union des Zouaves, Monsieur de Villepin, toutes les Amicales confondus, préparent sur un lieu chargé d'histoire le jardin du Souvenir et un mémorial qui perpétuera la mémoire des Zouaves, La Butte aux Zouaves, sera grâce au travail de l'Union, avec le soutien de nous Tous le point de rassemblement de toutes les Amicales des Zouaves.

Nous serons présents à cette manifestation et nous préparons déjà l'anniversaire de la 182^{ème} année de la création du Corps des Zouaves.

J'ai une pensée pour nos Présidents AVERTIN et DESANGINS qui déjà en leur temps s'était battu pour que naisse ce lieu, aujourd'hui, j'en suis certain, ils sont heureux de savoir qu'un lieu « La Butte aux Zouaves » puisse naître et commémorer toutes les unités Zouaves qui ont combattu en ces lieux et autour de ces lieux pour qu'aujourd'hui, nous puissions donner à ceux qui sont morts pour la liberté cette reconnaissance..

J'ose espérer que notre Amicale vivra encore quelques années, mon grand souhait, notre but sera de pouvoir commémorer avec Vous « la Grande Guerre de

Avec l'aimable autorisation de l'ANORI, 3 infos tirées du bulletin n° 146

La suite sur leur site : anorinfanterie@free.fr

E.A.I

Musée

1^{er} R.I

Le 28 novembre 2012, le lieutenant-colonel Patrice FICHET, président de l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie, accompagné du 1^{er} classe Denys CHAPPEY, trésorier, ont fait le voyage de Draguignan, afin de rendre visite au général Hervé WATTECAMPS, commandant les Écoles militaires de Draguignan, commandant l'École de l'Infanterie, pour lui présenter l'ANORI, faire un tour d'horizon avec lui et découvrir les nouvelles installations de l'École après son déménagement. Dès leur arrivée, ils ont été accueillis dans l'ambiance et la chaleur de la camaraderie des Fantassins. Reçus par le lieutenant-colonel Thierry JACQUART, chef du bureau coordination-synthèse de l'École de l'Infanterie, les représentants de l'ANORI ont tout d'abord assisté à une présentation des Écoles militaires de Draguignan et de l'École de l'Infanterie.

Je terminerai cet article en abordant le thème du souvenir et de la mémoire qui nous rassemble tous. En attendant la construction puis l'ouverture du musée, une salle d'honneur de l'infanterie est en train de voir le jour à Draguignan au sein des écoles militaires. Conçue comme une crypte à la mémoire du "Fantassin" depuis le XVII^e siècle et comme un lieu de mémoire collective évoquant la participation de l'infanterie à tous les combats, cette salle d'honneur est en cours de finalisation. Lieu de mémoire de l'infanterie, mais également lieu d'unité et de cohésion de l'arme, elle présentera aussi une évocation historique des écoles d'infanterie.

Cette salle n'est pas destinée à recevoir en permanence du public. Elle s'adresse en priorité aux sous-officiers et aux jeunes officiers en formation à Draguignan. Elle sera bien sûr ouverte à toutes les associations et amicales de l'infanterie de passage aux écoles et désirant se recueillir et rendre hommage à nos anciens. Nul doute que la salle d'honneur saura faire vivre l'esprit et les valeurs du fantassin en attendant l'ouverture du musée de l'Infanterie à Neuf Brisach.



Les Écoles militaires de Draguignan

Partie intégrante de la garnison de Draguignan-Canjuers (qui regroupe également le 1^{er} Régiment de Chasseurs d'Afrique, le 3^eme Régiment d'Artillerie de Marine, le 5^eme Bataillon de Soutien du Matériel, le Groupement de Soutien de Base de Défense, la 5^eme Compagnie d'aide au Déploiement du 19^eme Régiment du Génie, le groupement de Munitions de Canjuers et divers éléments de soutien spécialisés), les Écoles militaires de Draguignan comprennent l'École de l'Infanterie et l'École de l'Artillerie implantées dans le quartier BONAPARTE.

Les Écoles comptent 629 personnels permanents. Les organes propres au commandement des Écoles sont essentiellement le bureau activités-coordination et la direction de la formation commune (cette dernière a pour mission la mise en œuvre des formations communes et de la simulation tactique, la programmation, en concertation avec l'École de l'Infanterie et l'École de l'Artillerie, des exercices tactiques et logistiques de terrain et de simulation, ainsi que tous les cours de formation commune aux deux écoles et la répartition des moyens communs en fonction des besoins exprimés ; l'objectif est la mutualisation des moyens et des compétences). Après cette introduction, la suite fut consacrée à l'Infanterie.

L'École de l'Infanterie

La mission de l'École de l'Infanterie est de « former des chefs d'infanterie maîtrisant le combat débarqué au contact, appelés systématiquement à être des chefs interarmes aptes à commander d'emblée ou après une mise en condition opérationnelle, en les préparant à un engagement au combat le plus souvent dans un contexte multinational », « Il s'agit donc de les préparer à une immersion brutale dans un univers complexe, très médiatisé, dans lequel ils vont avoir à mener leur action, le plus souvent en ville, face à un ennemi imprévisible, maîtrisant les principes de la guérilla et du terrorisme, instrumentalisant une population qui est partie prenante et un des enjeux de l'engagement ».

Dans ce cadre, les lieutenants sont donc formés pour commander des détachements interarmes (DIA), les capitaines, des sous-groupements tactiques interarmes (SGRIA), et les futurs chefs de corps, des groupements tactiques interarmes (GTIA). Il s'agit de former des chefs tactiquement compétents, qui commandent et qui préservent et fidélisent la ressource humaine. La priorité de la formation porte sur l'engagement opérationnel, les axes d'effort sur la RH de commandement, l'intelligence de situation et l'ouverture d'esprit, les principes sont la place centrale du commandant d'unité, la progressivité et l'interarmes à outrance.



Rencontre avec M. **Éric STRAUMANN**, député du Haut-Rhin, vice-président du conseil général

Le Musée de l'Infanterie est un dossier qui tient particulièrement à cœur à l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie, qui s'est donnée comme mission d'œuvrer à sa réouverture dans les meilleurs délais et a sollicité cet entretien pour faire un point sur ce sujet.

Le 7 novembre 2012, le lieutenant-colonel Patrice FICHET, président de l'ANORI, le chef de bataillon Guy PETER, secrétaire général, et Denys CHAPPEY, trésorier, ont rencontré M. **Éric STRAUMANN** à son bureau de l'Assemblée Nationale.

M. **Éric STRAUMANN** préside la commission scientifique et technique qui a élaboré un « document d'orientation scientifique et culturel du futur équipement muséographique, patrimonial et touristique de NEUF-BRISACH » qui doit accueillir le Musée de l'Infanterie.



Dessin d'époque de la caserne SUZZONI, qui abritera le Musée de l'Infanterie (Doc. ADT68)

Patrice FICHET : M. **STRAUMANN**, quelle est la situation vue du côté des autorités civiles pour la réouverture du Musée de l'Infanterie ?

Éric STRAUMANN : Je peux vous annoncer une bonne nouvelle ! Le maître d'ouvrage a été désigné : il s'agit de la communauté de communes de NEUF-BRISACH. Par ailleurs, les études d'architecture ont d'ores et déjà été lancées.

Patrice FICHET : Le calendrier des travaux a-t-il été fixé ?

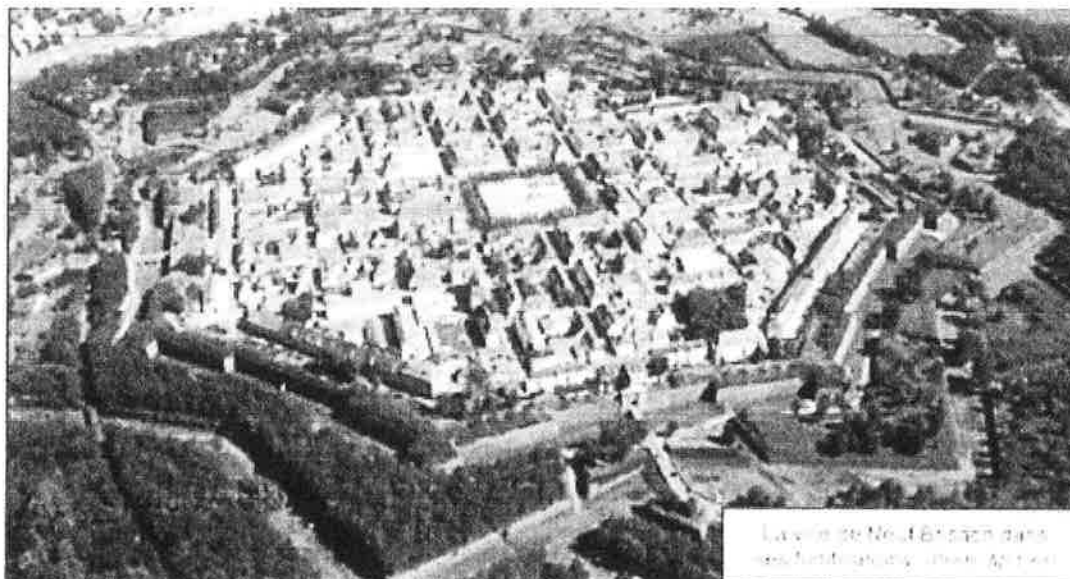
Éric STRAUMANN : Le calendrier précis n'est pas encore arrêté, mais il faut s'attendre à ce que les travaux durent plusieurs années. Si l'on prend l'exemple d'un projet récent, le musée UNTERLINDEN de COLMAR, les travaux viennent tout juste de commencer, alors que la décision avait été prise en 2004...

Denys CHAPPEY : Quel est le montant prévisionnel du budget et quelle en est la répartition ?

Éric STRAUMANN : Le budget est estimé entre 6 et 7 millions d'euros. La répartition se fera sur la base d'un contrat plan avec l'Etat auquel participeront la Région, les départements et dans une moindre mesure la communauté de communes.

Guy PETER : Quel va être le budget de fonctionnement ?

Éric STRAUMANN : Le budget sera de 500 000 euros. A titre de comparaison, celui du musée de la Grande Guerre à MEAUX est de 2 millions. Cette somme s'explique pour plusieurs raisons : d'une part un personnel nombreux, à la fois pour la surveillance et pour l'animation des salles et, d'autre part, un budget « éclairage » important (changement des leds, des ampoules de projecteurs, etc.). Nous espérons pouvoir nous appuyer sur le GSBDD (base de défense) de COLMAR pour assurer la sécurité et nous nous interrogeons sur la possibilité de recourir à des bénévoles pour certaines activités.



La ville de Neuf-Brisach dans ses fortifications (Doc. ADT68)

Le 1er Régiment d'Infanterie est l'héritier des Bandes de Picardie.



A la fin des guerres de 100 ans CHARLES VII crée les Francs Archers, c'est un échec, le roi ne parvient pas à rassembler des troupes permanentes et entraînées. Créées par LOUIS XI en 1479, les bandes constituent la première armée permanente du royaume de France. (simultanément à la naissance de l'Etat moderne centralisé). L'instruction des troupes est confiée aux mercenaires suisses, célèbres soldats de métier, et leur souvenir persistera longtemps dans les rangs de Picardie. Commandées par Philippe de Crèvecoeur, leur premier chef de corps, elles ont pour mission de tenir les provinces de Picardie et d'Artois. Elles arborent la bannière rouge, couleur de l'oriflamme de Saint-Denis, frappée de la croix blanche, symbole du commandement, et prennent

l'appellation « Bandes de Picardie ». Jusqu'en 1494, les bandes de Picardie constituent la seule armée française (CHARLES VIII).

Le 1er RI présente la particularité d'avoir toujours gardé son numéro, qui atteste de son ancienneté – chaque régiment ayant été numéroté selon son rang, le premier étant le plus ancien – et de n'avoir jamais été dissous, même en 1942, où il prit le maquis avec armes et Drapeau, son colonel en tête.

Il servit la France sous tous les régimes, monarchie, république et empire et participa à tous les combats. Ses devises successives ponctuent son histoire :

- « si ton épée est trop courte, fais un pas de plus » fut sa première devise,
- puis, lorsqu'il devint régiment colonel-général de l'Infanterie, « praeteriti fides, exemplumque futuri » (fidèle au passé, exemple pour l'avenir),
- avant de gagner son actuelle devise (« On ne relève pas Picardie ») au siège de Parme (voir historique).

Le Colonel Norbert Yessad ancien du 9^{ème} Zouaves lors d'une visite de la salle d'Honneur du 1^{er} R.I, ayant remarqué un calot de Zouave dans la vitrine consacrée au Général Frère, a mené son enquête avec le Chef de Corps adjoint.

Le GI n'a jamais servi dans les Zouaves...mais en 1916, à Maurepas il a porté ce calot qui n'est pas en fait un calot de Zouave quand on y regarde de plus près !

le 1^{er} R.I alors nommé 201^{ème} R.I releva le 19 août 1916 le 9^{ème} Régiment de Zouaves à Maurepas.

« Le 9 è Z. suite aux combats de la Côte du Poivre, du Bois Caillette devant Douaumont du 24/02 à fin mars 1916, arriva sur la Somme (après reconstitution du Régiment).

Le 20 juillet, il enlève le bois Sabot, la Halte de Maurepas et le terrain au sud d'Hardecourt.

Puis de nouveau le 12 août s'empare de la partie sud de Maurepas.

Enfin une nouvelle attaque le 18 août enlève la partie nord du village.

Et le GI Frère dans tout cela ?...

« Commandant à cette époque, en souvenir du renom conquis en Afrique, un groupe de ses officiers lui avait offert un calot de drap rouge qu'il aimait à porter. Le calot rouge était bien connu de ses hommes. Après Maurepas, tout comme la fameuse casquette, il est entré dans la légende. On raconte qu'un jeune soldat, nouvel arrivé au bataillon, tint devant ses camarades ce propos gouailleur : *ce n'est pas avec ce calot que le vieux porte pendant le repos qu'il oserait sortir de la tranchée le jour de l'attaque* ».

Ce jour est arrivé. La 7è a pris place à gauche de la rue centrale du village. Le commandant Frère est avec elle dans la tranchée. L'heure H est arrivée, il gravit l'échelle, se dresse sur le parapet. Les mitrailleuses ennemies se mettent à cracher. Il ôte son casque, coiffe son calot rouge, « son panache blanc », se tourne vers nous, et nous crie dans le vacarme : « *et maintenant mes amis, en avant, hein et pour la France !* » et toute la compagnie, d'un bond, surgit face à l'ennemi. La Cie et tout le Bataillon. Le commandant est passé devant. Il sait que « ça suivra ». Derrière ceux qui payent d'exemple, ça suit toujours...

DES ZOUAVES SUR L'YSER

24 AOÛT 2012

Tout commence à La Panne devant chez Antoine.
Il est 12.55 Hr, l'heure des Braves.
L'heure du traditionnel rendez-vous avec les
« Zouaves Belges ».
Direction : Oud-Stuyvekenskerke où se déroule
l'hommage annuel aux régiments qui combattirent
sur l'Yser de 1914 à 1918.



OUD-STUYVEKENSKERKE PATELIN NOTRE-DAME

1918

2012

Sur ce site se trouvent rassemblées
les stèles portant les noms des
régiments belges ayant combattu
sur l'Yser durant la Grande Guerre.



Comme depuis maintenant plus de 70 ans des représentants
des fraternelles de ces régiments, accompagnés de leurs
drapeaux, viennent rendre cet hommage à leurs grands
anciens. Comme vous pouvez le voir sur la photo ci-contre il
y a du monde ! Mais surtout à l'avant-plan la délégation des
Zouaves avec à leur tête Michel Denis, président, et les porte-
drapeaux, quelque part là dedans : Serge notre porte-drapeau.

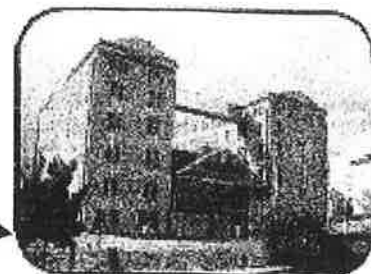
Après le discours du président de l'Association des Amis du Patelin Notre-Dame et la lecture d'un texte historique, des fleurs furent déposées par de nombreuses délégations militaires et patriotiques parmi lesquelles nos Zouaves. Ces dépôts furent suivis par l'exécution du « Last Post (Sonnerie aux Morts de l'Armée Belge) » et de l'Hymne National belge « La Brabançonne ». Mais non ce n'est pas tout ! Une messe à la mémoire des soldats morts au Champ d'honneur est célébrée devant la chapelle. Nous les Zouaves avons pris une autre chapelle d'assaut : la buvette ! Où avec beaucoup de conscience professionnelle nous avons rassasié des gosiers un tant soi peu secs. Et oui, il faut prendre des forces car les activités de la troupe ne s'arrêtent pas là : nous allons nous mettre en route vers la ville de Dixmude où se dérouleront d'autres cérémonies.

En fait trois cérémonies.

La première se déroule au « Westoria », là en 1914 se trouvait une importante minoterie qui fut l'objet de violents combats durant les quatre années de la Grande Guerre ; on y commémore aussi les Américains qui y combattirent. Il est à ce moment 17.45 Hr. Après l'exécution du « Star-Spangled Banner » (hymne national des USA) le cortège se forme afin de se diriger vers la cérémonie numéro 2.



La minoterie
en 1918

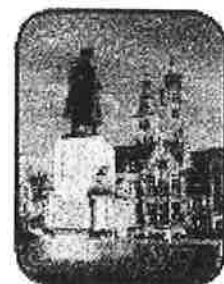
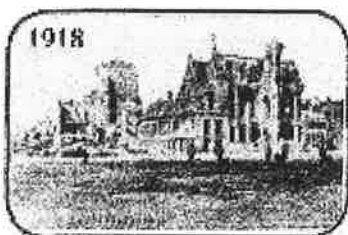


Le Westoria
en 2012

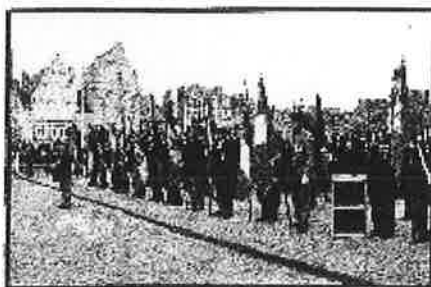
Harmonie de la Ville de Dixmude en tête, suivie d'un détachement de la Batterie Antiaérienne du Bataillon Artillerie (Armée belge), des drapeaux des associations patriotiques parmi lesquels Serge avec son escorte, le cortège se met en branle vers le Square des Italiens où se déroulera un hommage aux Canadiens qui libérèrent la ville en septembre 1944 et aux prisonniers politiques de 40-45.

18.30 Hr : le cortège se reforme afin d'aller composer le dispositif pour la 3^{ème} cérémonie de la soirée. Celle-ci se déroule dans le cadre des Quatre Jours de l'Yser, une marche internationale organisée par l'Armée belge afin de commémorer la Grande Guerre sur l'Yser de 1914 à 1918.

Nous sommes rassemblés sur la Place Général Jacques Baron de Dixmude, du nom du général belge qui y commanda les troupes belges, dispositif en U, les drapeaux encadrant la statue du général.



Un marcheur parmi des milliers : notre Ami l'Adjudant Jean-Louis Peeters, « Zouave » de notre association.



Et là... comme toujours... :

Dépôts de fleurs par les autorités militaires et civiles.

Pas de discours... Ouf !

Dissolution du dispositif, composé de trois détachements militaires belges et de deux détachements de porte-drapeau.

En route mauvaise troupe, rendez-vous derrière l'Hôtel de Ville où nous nous organisons pour le défilé final. Les

tambours roulent, les trompettes sonnent et le reste des instruments enchaîne, nous nous ébranlons pour le défilé devant les très nombreuses autorités.

La suite des événements : le drink de clôture (bière de la région brabançonne et sandwiches garnis). Et ensuite : nous nous serrons fortement les mains et donnons rendez-vous à Saint Pol pour des choses sérieuses.

Pour la suite du Bulletin des Zouaves du Nord Pas de Calais, consultez le site.

Funérailles du Général WELVERT à Constantine le 15 avril 1943

Photo ECPAD

Le cortège passe devant la statue du **Général Lamoricière** qui à la tête du 3^{ème} Zouaves, s'empara de la forteresse de Constantine en octobre 1837 ; au prix de lourdes pertes.

Y participèrent également les Voltigeurs et les Chasseurs.

Cette statue ramenée de Constantine lors de l'Indépendance de l'Algérie, est honorée dans son village natal de Saint Philibert de Grand Lieu 44 310 . (Hughes Bourdain)

Citation du Duc d'Aumale :

« Le siège de Constantine est un des plus beaux fleurons de La couronne Guerrière des Zouaves »



PRIÈRE POUR NOS FRÈRES MUSULMANS

*Nous venons vous prier, Seigneur, pour des morts de l'Islam,
Ils étaient fils de ceux qui se sont tant battus,
jadis,*

*contre les vieux Francs massés derrière les lances
de Charles Martel et de monseigneur Godéfrroy.*

*Le désert de Palestine se souvient encore
de l'envol des escadrons sous un soleil de feu,
du choc des armures et du rôle des hommes
mourant illuminés*

par l'ardeur du combat ou l'ivresse de la lutte.

*Le sable a bu le sang des vieilles hécatombes
et les moissons ondulent dans la plaine de Poitiers.*

Et voici qu'un jour, Notre-Dame-de-la-Garde,

*vous dont le visage se tourne vers la Vierge d'Afrique,
vous avez vu surgir, à l'horizon de la mer,
par les routes ataviques,*

*l'escadre innombrable des nouveaux Croisés
qui accouraient combattre l'Hérésie nouvelle.*

*Les fils des Barbaresques sont morts pour que s'efface,
des flancs pierreux de votre colline,*

jusqu'à la trace de la lèpre brune ;

*et les fils des Francs qui les menaient à la bataille
ont, avec votre bénédiction,*

humblement incliné leurs fanions victorieux.

*Ils sont venus, Seigneur, des rives sarrasines
de votre Méditerranée chrétienne.*

*Combien d'entre eux sont morts sur les routes de France,
des cyprès de Provence jusqu'aux neiges du Rhin,*

si loin de cette terre où leur cœur est resté,

si loin des tentes noires et des ksours fauves,

de la montagne bleue et des oliviers tordus,

du doux bruissement des palmes sous la brise du Sud

et de l'âpre chanson du vent

dans les branches puissantes des cèdres argentés.

Remplis du souvenir d'une lumière unique,

leurs yeux se sont fermés aux brumes d'Occident.

*Certes, ils n'ont point admis la loi qui est la nôtre,
mais, ô merveille de Charité,*

ils ont fait au pays chrétien l'offrande de leur simple vie.

*Et lorsqu'un sort complaisant les libérait pour quelques heures
de la boue et du froid et de leur immense fatigue,*

du grondement des chars et du tonnerre des canons

et de la hantise de la Mort,

ils nous accompagnaient d'un regard fraternel

jusqu'à la porte de nos sanctuaires

où nous allions vous supplier pour nous-mêmes et pour eux.

Seigneur, dans votre infinie bonté,

malgré notre orgueil et nos défaillances,

si vous nous faites, à la fin de nos épreuves,

la grâce de votre béatitude éternelle,

permettez que les durs guerriers de Berbérie,

qui ont libéré nos foyers et apporté à nos enfants

le réconfort de leur sourire,

se tiennent auprès de nous, épaule contre épaule,

comme ils étaient naguère sur la ligne de bataille

et que, dans la paix ineffable de votre Paradis,

ils sachent, oh qu'ils sachent, Seigneur,

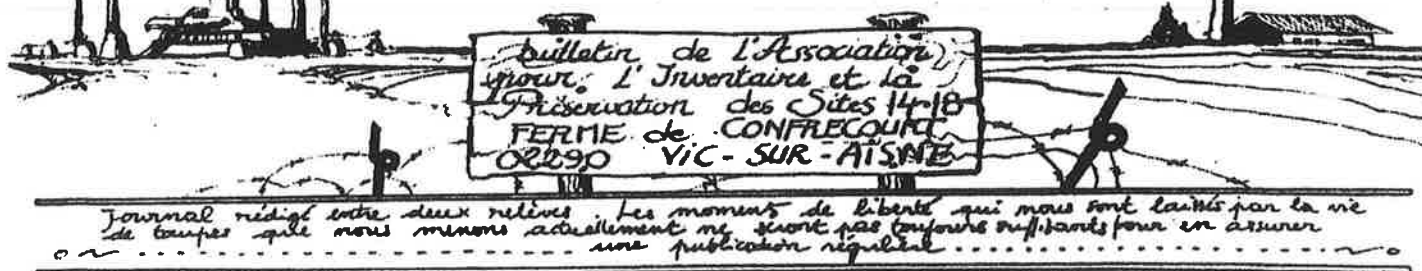
combien nous les avons aimés !

Capitaine, puis chef de bataillon, G. Hubert

Commandant le 15^e tabor marocain.

(1000 1000)

L'écho du Plateau



1918-1922, élaboration du 11 novembre en Fête Nationale.

En effet, il faudra quatre années pour que, peu à peu, s'élabore un cérémonial aboutissant au recueillement et à une reconnaissance pour tous les combattants. Je survolerai les cinq « 11 novembre » qui ont abouti au cérémonial toujours vivant aujourd'hui.

Lundi 11 novembre 1918 :

À 11 heures, cessent les combats sur le front occidental. Cet armistice finalise les armistices signés le 29 septembre à Sofia avec la Bulgarie, le 30 octobre à Moudros avec la Turquie et le 3 novembre à Villa Giusti avec l'Autriche-Hongrie. Dès l'annonce de la signature, une liesse délirante s'est déchainée à Paris et dans toutes les grandes villes de province. Les cloches des églises sonnent à toute volée, on chante, on danse, on s'embrasse... Sur le front, un silence irréel fait place au tumulte de la mitraille, on se congratule, on boit, on sort de la tranchée. C'est terminé.

11 novembre 1919 :

Peu de commémorations, la journée n'est pas fériée et les Anciens Combattants se retrouvent après le travail. Ce 11 novembre est éclipsé par la fête de la Victoire du 14 juillet 1919 à Paris, avec un défilé des troupes alliées et de tous les Maréchaux et Généraux traversant Paris au milieu d'une foule considérable.

11 novembre 1920 :

Le second anniversaire est marqué par le choix du « soldat inconnu » et le début du culte qui lui sera rendu. Le cercueil rejoint le Panthéon où les honneurs seront rendus, en même temps qu'à Léon Gambetta dont le cœur est transféré dans la crypte. Le « soldat inconnu » sera inhumé sous la voûte de l'Arc de Triomphe le 28 janvier 1921 et la flamme symbolique allumée le 11 novembre 1923.

Vendredi 11 novembre 1921 :

Les parlementaires trouvant qu'il y avait suffisamment de jours fériés décident que la commémoration de l'armistice aurait lieu le dimanche suivant. C'est un tollé chez les Anciens Combattants et tous décident d'honorer leurs morts le jour anniversaire et boycottent les cérémonies nationales.

11 novembre 1922 :

La colère des A.C porte ses fruits. Le 24 octobre 1922, le « 11 novembre » fut déclaré Fête Nationale, jour férié et chômé. Les monuments aux morts devenant de plus en plus nombreux, un cérémonial s'organise. Les A.C donnent le ton à cette commémoration. Ils se rangent avec leurs drapeaux du côté du monument, c'est-à-dire du côté des morts. Les officiels viennent déposer des gerbes au pied du monument, signifiant leur respect envers les morts. Les drapeaux s'inclinent en signe de deuil, les clairons sonnent « aux morts ». L'accent est mis sur le deuil, le souvenir des morts et le rejet de tout appareil militaire. « C'est la fête de la paix que nous célébrons, ce n'est pas la fête de la guerre » (journal des mutilés). Finalement, en 4 ans, le 11 novembre a cessé d'être un jour de gloire pour devenir un jour de deuil. La présence active des militaires et gouvernants s'efface progressivement face aux mouvements des Anciens Combattants. On célèbre la fin d'un long et terrible cauchemar. La Der des Ders.

L'activité 2011 a été chargée : Joseph PEREZ rappelle que le fonds informatisé du CDHA est constitué à 99% de dons ; ce fonds comptait il y a quelques années 12 000 ouvrages, il en compte aujourd'hui plus de 19 000 ; l'informatisation des journaux et revues est en cours..

La disparition inexorable de nos aînés amène les historiens à considérer les archives personnelles comme des témoignages authentiques dignes d'un grand intérêt. Nous avons entrepris depuis deux ans un travail de classement de nos archives privées, ce processus a été mis en place par Marina DOMINI, notre jeune archiviste, conseillée par une conservatrice en chef à la retraite.

Nous recevons de plus en plus de fonds d'associations, l'un d'entre eux est composé de dossiers personnels représentant environ 6 m3.

Les dons qui s'élevaient en 2009 à 2180 unités, sont passés en 2010 à 5200 et 2500 dons cette année, selon notre comptabilisation actuelle, 1 dossier familial ou 1 donation de 1,2 ou 10 cartons comptent pour 1 donation.

La fréquentation du CDHA est diverse, étudiants, lycéens, chercheurs, universitaire, historiens, généalogistes et particuliers. Les recherches portent beaucoup sur les régions, villes et villages, sur la colonisation (nous notons l'intérêt marqué pour notre histoire de la part de nombreux étrangers, Etats Unis, Pays Bas, pays du Maghreb...).

André BERNARD, vice-président de la délégation du CDHA de Nice, prie l'assemblée d'excuser Gérald LEGER, président, qui est empêché. Il décrit l'activité à Nice, qui, de nombreuses conférences bien fréquentées, de nombreuses manifestations et notamment au salon des artistes et écrivains d'Antibes.

Joseph PEREZ présente une nouvelle activité , la numérisation des images de notre fonds ; Bernard VIGNA qui scanne actuellement les revues Algéria, en explique l'intérêt et la méthode appliquée.

Nous développons les fonds documentaires spécialisés et thématiques, comme les fonds d'archives de photos de l'exode de 1962, des communes mixtes ou des SAS, en relation avec les anciens officiers SAS.

les archives de l'Eglise d'Algerie sont disponibles en trois lieux:...

- **Diocèse d'Alger: Monastère des Clarisses , 34 rue de Brunswick 30 000 NIMES tél. 04 66 26 66 76**
- **Diocèse d'Oran : Dominicaines de Taulignan- La Clarté N.D. 26 770 TAULIGNAN tél. 04 75 53 55 11**
- **Diocèse de Constantine :**
 - **Monastère des Clarisses 952 chemin Bosque 13 090 AIX-EN-PROVENCE tél. 04 42 57 30 68**

oo

Message d'Hughes Bourdain Président de l'Amicale du 9^{ème} Zouaves :

« Besoin d'aide...pour la rédaction de l'ouvrage qui est sur le chantier J'aimerais confier une mission à celui d'entre nous qui se rendrait à Rome, dans les temps à venir.. (seuls les esprits « corneculs » y verront vers Pâques, une allusion à celles qui résonnent...alors que nous raisonnons !!!) Bref, je souhaiterais savoir si dans l'église du Gésû, située au centre de la ville, est apposée une plaque, rappelant qu'en ces lieux, fût inhumée Henriette de Lamoricière, fille aînée du Général et épouse de François de Maistre, décédée le 25 décembre 1869.

Merci d'avance. Une photo serait la bienvenue.
Hughes.



Sylvain Lascaux, engagé volontaire pour la durée de la guerre au 9^{ème} Zouaves a participé à la campagne 1944/45, libérant l'Alsace et pénétrant au cœur de l'Allemagne. Surnommé « Painlait » par ses camarades de combats, Sylvain accomplit une belle carrière à la SNCF. Travailleur infatigable il cultivait un vaste jardin, et assurait le gardiennage et le piégeage d'une chasse privée. Il n'avait pas son pareil pour narrer ses aventures de chasse !

En 2005, avec son épouse Rolande, il était à Munster pour le 60^{ème} anniversaire de la libération de la ville par le 9^{ème} Zouaves. En présence de ses copains André Sornette et Roger Bey, Sylvain avait fêté ses 80 ans dans cette ville où ils avaient tant de souvenirs émus. La mort de son épouse l'avait très affecté. Ses mains tremblaient, l'empêchant d'écrire, mais heureusement il pouvait téléphoner !...quel plaisir de bavarder avec lui. Il était venu à la Butte des Zouaves, impressionné par les lieux.

Ses amis d'Amiens, Jean-François et André lui rendait souvent visite. Une mauvaise chute dans sa maison a eu raison de cette force de la nature au cœur si généreux, répondant toujours présent !

A ses enfants, petits enfants et à toute la famille, l'Union présente ses sincères condoléances. Les funérailles se sont tenues en l'église Ste Thérèse d'Amiens ce 12 février 2013.

MAIRIE DE PARIS

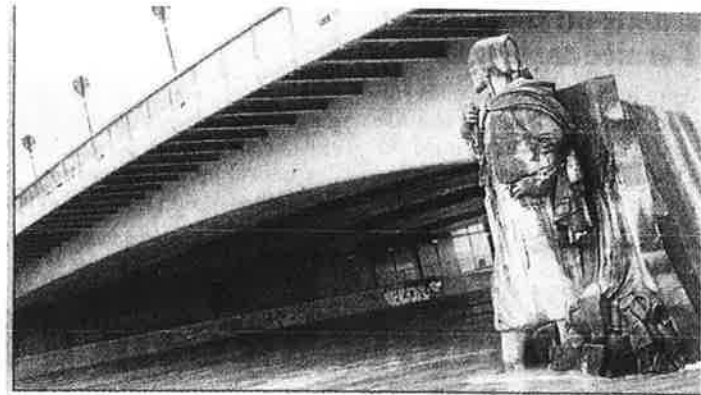


Catherine Vieu-Charrier

Adjointe au Maire de Paris
chargée de la Mémoire
et du Monde Combattant

Nos réf. : CVC/CARO/12317

Pas content le Zouave de l'Alma...



Cher Monsieur,

C'est avec une attention particulière que j'ai pris connaissance de votre courrier adressé à M. le Maire de Paris au sujet de l'installation d'un Jardin de Mémoire en hommage au Corps des Zouaves, dans le département de l'Oise.

Sans rien préjuger de la dimension et de l'importance de ce projet dans le travail de mémoire, je suis dans l'obligation de vous informer que le périmètre spécifiquement parisien de ma délégation ne m'autorise pas à pouvoir participer à son financement. Sachez que je le regrette sincèrement.

Je tiens néanmoins à vous faire part de tous mes encouragements dans le bon aboutissement de votre projet.

Certaine de votre compréhension, je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Les Zouaves

le 2 septembre 1830, lorsque Clauzel débarque à Alger pour relever Bourmont, il trouve seulement 20 000 hommes. Et Paris entend réduire ces effectifs en rapatriant le plus grand nombre possible d'unités. Cette exigence, au début des années 1830, ira croissant. Si Clauzel, veut garder la conquête, il doit trouver des soldats. L'armée d'Afrique va naître de cet impératif.

Avant son départ, Bourmont pressentait ce besoin et envisageait une amorce de solution, en l'occurrence enrôler des locaux. Il avait donné suite à une note du 12 août du lieutenant général de police d'Alger, d'Aubignoc : « *Pour servir de base à un traité avec la nation zouave* ». Fort d'un projet entré très rapidement en réalisation, il écrivait le 23 août au ministre de la Guerre : « *Il existe dans les montagnes situées à l'est d'Alger une peuplade considérable qui donne des soldats aux gouvernements d'Afrique qui veulent les soudoyer. Les hommes dont elle se compose se nomment Zouaves. Deux mille m'ont offert leur service ; cinq cents sont déjà réunis à Alger. J'ai cru devoir suspendre leur organisation jusqu'à l'arrivée de mon successeur.* »

Bourmont ne le précise pas à son ministre. La peuplade en question s'appelle la tribu des Zouaoua, implantée à l'est d'Alger. Francisée pour donner zouaves, cette terminologie passera à l'Histoire.

Dans la corbeille de Bourmont, Clauzel découvre le projet « *Zouaves* ». Il en comprend, d'emblée, l'intérêt. Dès le 1^{er} octobre, il prend un arrêté ayant pour but d'organiser ce corps de zouaves : « *Il sera formé un ou plusieurs bataillons de zouaves ; chaque bataillon sera composé de six compagnies.* » L'arrêté prévoit la composition de ces bataillons : 22 officiers dont 6 indigènes, 673 sous-officiers et hommes de troupe majoritairement autochtones (31 Français seulement). Les zouaves correspondent bien à une troupe de recrutement local.

Tout a été fixé : solde, prime d'alimentation, armement, tenue. Cette dernière se voulait « *l'habillement maure* », avec une calotte rouge, une ceinture en toile de coton bleu, une veste avec manches et un pantalon court.

La marche sur Médéa à 60 km au sud d'Alger, qui impose de franchir l'Atlas blidéen au célèbre tenia (col) de Mouzaia, donne aux zouaves une première occasion de s'exprimer. Ils dévoilent leur endurance et leur vaillance.

L'expérience paraît concluante. Paris approuve et, courant décembre, fait envoyer 3 000 fusils d'infanterie et 1 500 sabres pour armer les zouaves. Brusquement, une décision du ministre de la Guerre remet en question les fondements du nouveau corps. La capitale, à l'occasion et à la suite de la Révolution de juillet 1830, avait vu surgir d'un peu partout des révolutionnaires transformés en peu de temps en désœuvrés. Le gouvernement songeait à s'en débarrasser. Les expédier en Afrique offre une porte de sortie.

Clauzel voit ainsi débarquer un flux d'individus, baptisés « *volontaires parisiens* ». Le 12 février 1831, il décide de les affecter aux deux bataillons de zouaves déjà constitués, le premier sous le chef de bataillon Maumet, le second sous le chef de bataillon Duvivier. Cette mesure, à court terme, transforme le corps.

Un corps qui, en dépit de sa belle conduite à Médéa, révèle des faiblesses. La discipline, à l'européenne, déplaît. Il y a des désertions avec armes et effets. L'environnement familial est hostile. « *Mon fils est parti pour les Chrétiens, c'est un infidèle, un traître, il faut le brûler* », déclare un père. Ce qui sera exécuté.

Clauzel ne fait qu'un passage. (Il reviendra.) Ses initiatives n'avaient pas l'heur de satisfaire les ministères. Berthezène, son successeur, se retrouve avec un problème zouaves à solutionner : des autochtones douteux et en faible nombre, des « *volontaires parisiens* » à y intégrer, de surcroît les officiers de l'encadrement, loin de donner satisfaction.

Pourtant, l'idée subsiste. Plus que jamais, Paris tient à réduire les régiments de ligne engagés et à trouver des effectifs sur place. Une ordonnance royale du 21 mars 1831 décide qu'« *il pourrait être formé en Afrique des bataillons et des escadrons*

de zouaves ». Un escadron de zouaves avait effectivement été créé. Fort de 50 cavaliers, il ne représentait alors qu'une ébauche. Cette ordonnance du 21 mars revient sur l'organisation initiale de Clauzel. L'effectif global de chaque bataillon est porté à 29 officiers, 891 sous-officiers et soldats et 8 enfants de troupe.

Restait le déficit en personnel. Les « volontaires parisiens » représentent environ 3 000 hommes passablement tumultueux. De quoi étoffer les rangs. En quelques semaines, le 1^{er} bataillon passe à 1201, le 2^e à 1957 et un 3^e, nouvellement créé, à plus de 500. L'institution, hâtivement formée, avec « *des hommes de sac et de corde* » (Berthezène *dit*), pourrait capoter. La formation d'un 67^e régiment d'infanterie de ligne permet d'y expédier bon nombre des fortes têtes et de clarifier la situation. Interfère surtout la qualité des officiers récemment affectés : le capitaine de La Moricière rejoignant Duvivier, le chef d'escadron Marey, le commandant de Gardereins reconnu le plus brave soldat de l'armée française. Ces cadres donnent une âme aux zouaves. Leur corps, qui ne deviendra régiment qu'en 1842, se fait remarquer. Il s'illustre dans une nouvelle incursion sur Médéa en juillet 1831. À la fin de cette même année, il sera regardé comme l'émule des troupes régulières.

Les chefs de bataillon, Marey et Duvivier, se heurtent toutefois à une difficulté majeure. Comment organiser leur unité, en tenant compte de la diversité du recrutement ? Duvivier penchait pour deux compagnies françaises et six compagnies indigènes. Au combat, les deux premières étaient destinées à jouer le rôle de réserve du bataillon. Ces idées apportaient une réponse tactique sans résoudre le problème de la spécificité du corps. Il en sera longtemps ainsi. Une ordonnance royale du 25 décembre 1835 réorganise le corps des zouaves à deux bataillons, chaque bataillon ayant deux compagnies françaises et quatre arabes. Les zouaves demeurent une unité mixte. En 1836, Clauzel, revenu, les regarde comme une troupe indigène. L'année suivante, elle perd une bonne partie de ce caractère. Mieux payés ailleurs, nombre d'indigènes désertent et changent de métier. Le recrutement local s'avère difficile. Si l'on croit Bugeaud, en premier séjour en Afrique, à la tête de la division d'Oran, ce serait à cause du port du sac. « *Les naturels du pays*

ont horreur de le porter », affirme-t-il dans une lettre au ministre de la Guerre.

La prise de Constantine, le 13 octobre 1837, jette du lustre sur les zouaves. Ils sont les héros du jour. Leur colonne, sous La Moricière, a forcé les remparts et s'est enfoncée dans les ruelles de l'antique Cirta.

Le virage serait-il pris ? En janvier 1838, si l'on en croit le journal du maréchal de Castellane, « *Les zouaves avaient quelques arabes au début ; ils n'en ont plus maintenant* ». Connaissant mal le pays sur le fond, Castellane s'avance trop. Le recrutement indigène se poursuit. Le maréchal Valée, gouverneur général de l'Algérie, après la mort de Danrémont devant Constantine, le 12 octobre 1837, est hostile à ce mélange. Il plaide pour l'uniformité des corps réguliers et demande la dissolution des zouaves. Le ministre de la Guerre ne le suit qu'à moitié. Il apprécie cette troupe composée de Français volontaires et acclimatés, et d'indigènes vaillants et dévoués. Constantine a prouvé sa valeur. Le rapport au roi du 21 décembre 1838 estime que le licenciement d'un corps ayant « *toujours servi avec distinction ne s'imposait pas* ». Valée s'obstine et perd. Une ordonnance du 4 août 1839 prévoit la création d'un troisième bataillon d'une troupe à laquelle le duc d'Orléans, le mois suivant, trouve « *fort bonne mine* ».

L'évolution constatée s'accélère. En 1840, le futur général du Barail le remarque. « *Les zouaves ne comptaient plus guère que des Français. Cependant, il y restait encore quelques gens du pays, Arabes ou Kabyles, qui avaient pris goût à la vie militaire ou qui n'avaient pas voulu quitter leurs frères d'armes.* »

Servir aux zouaves est devenu un honneur. Le commandant Saint-Arnaud qui y est affecté ne tarit pas d'éloges. Le 23 avril 1841, il écrit à son frère : « *Quels hommes, quels soldats, quels officiers, quel esprit de corps ! Les zouaves, c'est la garde impériale de l'Afrique, la vieille garde !* » Six mois plus tard, il renchérit : « *Toujours les zouaves en avant. Faut-il prendre un col, les zouaves ; on craint pour l'arrière-garde, les zouaves ; on craint pour le flanc gauche, les zouaves sur le flanc gauche. Un bataillon est-il engagé, vite les zouaves, sac à terre, et au pas de course courez les soutenir. On fait une lieue, on se bat, et on refait une autre lieue pour venir*

repandre ses sacs. L'armée est établie au bivouac depuis trois heures ; tout le monde a dormi et mangé la soupe ; les zouaves arrivent, et pour se lever le lendemain, deux heures avant les autres ! »

Cette notoriété, acquise par la vaillance, obtient récompense. On parlait du corps des zouaves. En 1842, il est officiellement dénommé régiment des zouaves. Le colonel Cavaignac, sur ses rangs depuis 1840, en devient le commandant en titre.

De cette nouvelle génération de soldats, on dira vite : « brave comme un zouave ! ». On colportera aussi qu'ils sont débrouillards, malins, habiles pour se faufiler de jour comme de nuit. Ils font tant et si bien qu'ils reçoivent le surnom de « chacals » qui se retrouve dans leur célèbre refrain :

*Pan, pan l'Arbi
Les chacals sont par ici
Par ici, par là-bas
Sur la route de Mascara.*

Mais d'où proviennent-ils ces zouaves, porteurs d'une chéchia rouge, destinés à s'inscrire dans la gloire de l'armée française et la vie parisienne¹ ? Ils sont français, issus des quatre coins de l'hexagone, préférant aventures et risques outre-Méditerranée à la monotonie ingrate du monde rural ou industriel. Professionnels accomplis, ils allient esprit frondeur au bivouac et rigueur dans l'action. Pour commander des zouaves, il suffit de marcher avec eux et en tête. Ils suivent. La Moricière l'a prouvé à Constantine en 1837. Leur histoire ne fait que débiter.

*

Depuis 1842, les bataillons de zouaves, présents essentiellement dans l'Algérois, formaient un régiment de zouaves. 1852. Saint-Arnaud est ministre de la Guerre et Randon commande à Alger. Les deux généraux, avec une bonne dizaine d'années d'Afrique derrière eux chacun, connaissent bien les troupes

d'Algérie. D'un commun accord, ils transforment le régiment unique de zouaves depuis 1842 en trois régiments (décret du 13 février 1852). Ce régiment eut à sa tête des colonels reconnus dignes du corps : Cavaignac, LADMIRAL, Camrobert, d'Aurelles de Paladines, Bourbaki. Ses anciens bataillons, renforcés, deviennent les 1^{er}, 2^e et 3^e régiments de zouaves.

Au sein de l'armée d'Afrique, les zouaves, incontestablement, possèdent le droit d'ânesse. Ils datent de 1830. Les légionnaires les suivent de peu. Leur acte de naissance porte sans ambiguïté 10 mars 1831.

Tiré du livre de **Pierre MONTAGNON**

L'ARMÉE D'AFRIQUE
de 1830 à l'indépendance de l'Algérie

paru en avril 2012
chez Pygmalion
coût 23,90 euros

DESTINATION HAO

Le 22 octobre une trentaine de militaires du 3^e régiment du génie (3^e RG) et du groupement de soutien de la base de Défense de Charleville se sont envolés pour quatre mois. Destination l'atoll de Hao en Polynésie française. « Parfois détruire, souvent construire, toujours servir. » La devise du génie a pris, lors de cette projection, tout son sens. En effet, cette mission particulière consiste en la réhabilitation de parcelles sur l'atoll de Hao. Cela passe par la déconstruction intégrale, le terrassement et le nivellement de ces parcelles afin qu'elles puissent être restituées à leurs propriétaires.

1. Le zouave du pont de l'Alma fait figure d'indicateur privilégié des crues de la Seine.

UN Anniversaire, ça se fête...

L'Union Nationale des Zouaves

Les Maires de MOULIN SOUS TOUVENT et NAMPCEL

La Municipalité de Carlepont

Vous prient d'honorer de votre présence, les cérémonies du
182^{ème} Anniversaire de la création du Corps des Zouaves :

Le Dimanche 24 mars 2013

Programme :

- 8h30 Rassemblement place de Nampcel, café d'accueil
- 9h Départ en cortège pour Quennevières(**covoiturage souhaité**)
- 9h30 Dépôt de Gerbe à la Stèle du 2^{ème} Zouaves
- 10h Cérémonie à la Butte des Zouaves
- 10H45 Dépôt de Gerbes au Carré Militaire de Carlepont
- 11h Messe du Souvenir en l'église de Calepont
- 12h15 Dépôt de Gerbes à la plaque du 9^{ème} Zouaves
Dépôt de Gerbes au Monument aux Morts de Carlepont
Remerciements aux Porte Drapeaux
- 13h Vin d'Honneur offert par la Mairie de Nampcel
en la salle des fêtes de Nampcel.
- 13h30 Buffet sur place (sur réservation payée à l'avance)

Merci de noter :

Covoiturage conseillé au départ de Nampcel

Stationnement à Quennevières dans La cour de ferme de M. Thiry

BUFFET

Coût 22 euros (boissons et café inclus)

Réservation et chèque à l'ordre de l'Union des Zouaves à envoyer pour le
10 mars au trésorier

Hughes Bourdain

28 avenue de la Morelle 77 420 CHAMPS SUR MARNE T. 01 60 06 02 66

Renseignements complémentaires :

JM Flamme T. 03 27 63 74 43

Jean-marie.flamme@orange.fr

Hébergement le plus proche...Compiègne.

Merci de noter sur votre agenda le 22 ou 29 septembre, en fonction de la
réponse du Ministre..., pour inaugurer le Jardin de Mémoire de tous les
Zouaves morts pour la France depuis la création du Corps.